

## Dupuy Dempportes (Jean-Baptiste) ? -1770

Associé étranger (1763-1770)

Dupuy Dempportes, Dupuy d'Emportes, Dupuy-Dempportes, Dupuis Dempportes, Dupuy-Desportes : si on cite l'année de sa mort à Paris en 1770, on peine à trouver les origines familiales – languedociennes probablement – et les détails de la vie de ce littérateur fécond qui a tout abordé : histoire, critique, philosophie, théâtre, agriculture. Il est l'auteur, en 1747, d'une comédie, *Le Printemps*, qui n'est pas jouée puis il se fait critique littéraire, à la remorque de Voltaire, semble-t-il, qu'il soutient dans sa rivalité avec Crébillon : lettre sur *La Venise Sauvée* d'Otway, donnée au théâtre français en 1746, critique de *Catalina* de Crébillon, lettre sur la *Sémiramis* de Voltaire et parallèle avec celle de Crébillon, lettre sur *La Rome sauvée* de Voltaire et parallèles avec *Catalina* de Crébillon. Son *Souper poétique* (1748) est, selon Grimm, une « mauvaise critique des pièces de théâtre qui ont paru cette année (...) l'auteur a voulu être plaisant, il n'est que ridicule ».

Dupuy Dempportes publie des traductions d'ouvrages italiens et anglais et se fait également historien en donnant en souscription une *Histoire générale du Pont-Neuf* (1750), 6 volumes, « badinage ingénieux et bien écrit », dit Barbier. De son *Traité historique et moral du blason* (1754), Fréron écrit : « Si vous voulez vous amuser et apprendre beaucoup de choses, excepté la science des armoiries, lisez ce Traité du blason ». Il publie une *Histoire du ministère du chevalier Robert Walpole* (1764) et, ensuite, le *Testament politique du chevalier Walpoole* (1767) qui est dénoncé comme un faux par Horace Walpole, fils de ce dernier. Mais Dupuy Dempportes est également connu pour son intérêt pour l'agriculture. Dans *Le Gentilhomme maréchal* (1756-1757), « tiré de l'anglais », il rassemble « tout ce que les auteurs les plus distingués ont rapporté de plus utile pour la conservation des chevaux ». De 1761 à 1764, il publie *Le Gentilhomme cultivateur, ou corps complet d'agriculture*, quatre volumes, traduction d'un important ouvrage d'agriculture de l'Anglais Thomas Hale. « Mais bien au-delà d'une traduction, il complète l'ouvrage par ses propres connaissances et celles d'autres auteurs puis de lecteurs qui lui proposent des suppléments sur tous les sujets touchant à l'exploitation d'un domaine » (Dominique Vidal). Dupuy Dempportes envoie gracieusement aux intendants des différentes provinces du royaume un certain nombre d'exemplaires de son ouvrage « pour être distribués à ceux d'entre les Cultivateurs de leurs généralités dont la fortune n'a pas secondé le zèle et le labeur ».

Dupuy Dempportes est sociétaire ordinaire et 71<sup>e</sup> membre de l'*Accademia dei Georgofili* de Florence depuis le 26 mai 1758. Sa notoriété parvient à la Société royale des sciences et belles-lettres de Nancy où il est élu le 9 août 1763 :

« M. Durival l'aîné a proposé pour académicien associé Mr Dupuis Dempportes auteur du *Gentilhomme cultivateur*. Déjà proposé une fois par M. de Solignac, il n'avoit pas été accepté parce qu'on le croyoit propre seulement à l'ouvrage d'agriculture qu'il a mis au jour. Mr Durival fit voir que M. Dupuis Dempportes s'étoit distingué dans plusieurs genres de littérature. Il a cité plusieurs de ses ouvrages estimés du public. Sur ces représentations, et d'après les désirs que cet auteur persiste à marquer pour être reçu parmi nous, il a été admis et sa réception a été indiquée à la séance publique du 20 octobre prochain. M. de Solignac s'est chargé de lui écrire pour lui apprendre que ses souhaits ont été remplis ».

Dans sa lettre à Dupuy Dempportes, Solignac, « se félicite d'avoir pour confrère un homme qui honore notre société par des ouvrages utiles à la Patrie et à l'humanité ». Le 20 octobre, Jean-Claude André de Pirouel lit son discours de réception, uniquement le début et la fin, mais il est transcrit intégralement dans le registre des procès-verbaux de la Compagnie : « Sur le gouvernement du souverain et l'éloge de l'unité de puissance en qui elle réside et qui est seul

capable de la maintenir », avec un hommage final obligé au roi Stanislas. Le 28 mars 1764, Durival remet à l'Académie le 4<sup>e</sup> volume du *Gentilhomme cultivateur*.

Dans ses *Mémoires secrets*, le 17 mars 1770, Louis Petit de Bachaumont note : « Monsieur Dupuy Dempoartes, auteur plus fécond que précieux de différentes pièces de littérature, vient de mourir. Il a écrit aussi sur la Politique et sur quelques autres Sciences ». [Alain Petiot. Décembre 2025]

Archives de l'Académie de Stanislas, procès-verbaux manuscrits, vol. IV, f<sup>o</sup> 527-528 et 540-550 ; GRIMM, *Correspondance littéraire, philosophique et politique*, t. 1<sup>er</sup>, Paris, 1877, p. 204 ; Journal de DURIVAL l'aîné, Nancy, bibliothèque Stanislas, ms 863<sup>1-14</sup> (9 août 1763, 20 octobre 1763, 28 mars 1764) ; *Journal æconomique*, année 1763, Paris, 1763, p. 154 ; H. MALOT, « Dupuy-Dempoartes (Jean-Baptiste) », Dr HOEFER, *Nouvelle biographie générale*, t. 15<sup>e</sup>, Paris, 1856, col. 383 ; E. PANIGOT, « Notices biographiques et bibliographiques des membres de l'Académie de Stanislas de 1750 à 1880 » (Mars 1883), Nancy, bibliothèque Stanislas, ms 960-962 (702), f<sup>o</sup> 39 v<sup>o</sup> ; Louis PETIT DE BACHAUMONT, *Mémoires secrets pour servir à l'histoire de la République des Lettres en France (...)*, t. 5, Londres, 1777, p. 98 ; J. RICHARDOT, « Dupuy-Dempoartes (Jean-Baptiste), *Dictionnaire de biographie française*, t. 12<sup>e</sup>, Paris-VI, 1970, col. 604 ; Marco TABARRINI, *Degli studj e delle vicende della reale accademia dei Georgofili nel primo secolo di sua esistenza*, Firenze, 1856, p. 67, 96 ; Dominique VIDAL, « La renaissance du théâtre d'agriculture au siècle des Lumières », Jérôme LAMY et Sylvie VABRE (Dir.), *Les savoirs ruraux du Moyen Âge à nos jours*, Presses universitaires de Rennes, 2023, p. 201.

#### **Œuvres de Dupuy Dempoartes**

- *Le Printemps*, comédie en 1 acte et en vers, Paris, J. Clousier, 1747.
- *Lettre d'un Anglais à M. \*\*\*\* sur la tragédie de Venise sauvée*, Paris, Berthier, 1747.
- *Lettre à M. de \*\*\* [Voltaire] sur la tragédie de Catilina de M. de Crébillon*, Londres [Paris], les Libraires associés, 1748.
- *Lettre sur la Sémiramis de M. de Voltaire, représentée pour la première fois sur le Théâtre françois, le 29 août 1748*, Paris, J. Clousier, 1748.
- *Parallèle de la Sémiramis de M. de Voltaire, et de celle de M. de Crebillon*, 1748 .
- *Le Souper poétique*, Amsterdam [Paris], 1748.
- *Histoire générale du Pont-Neuf*, Londres, 1750.
- *Lettre à Madame de\*\*\* sur la tragédie de Rome sauvée*, s.l., 1752.
- *Parallèle de Catilina et de Rome sauvée*, s.l. 1752.
- *Mémoires de Gaudence de Lucques, prisonnier de l'inquisition*, Amsterdam, 1753.
- *Traité historique et moral du blason*, Paris, C.-A. Jombert, 1754.
- *Morale des princes*, traduit de l'italien du Cte J.-B Comazzi, La Haye, Neaulm, 1754.
- *Le Gentilhomme maréchal*, tiré de l'anglois, de M. Jean Bartlet, où l'on a rassemblé tout ce que les auteurs les plus distingués ont rapporté de plus utile pour la conservation des chevaux, Paris, C.-A. Jombert, 1756-1757.
- *Suite du gentilhomme maréchal de M. Bartlet*, Paris, 1757.
- *Le Gentilhomme cultivateur, ou corps complet d'agriculture*, traduit de l'anglois de M. Hale par Monsieur Dupuy Dempoartes, de l'académie de Florence, Paris, P.-G. Simon, 1761-1763.
- *Correspondance sur une question politique d'agriculture*, Amsterdam [Paris], 1763.
- *Histoire du ministère du chevalier Robert Walpool, devenu ministre d'Angleterre et comte d'Oxford*, Amsterdam, chez M.-M. Key, 1764.
- *Testament politique du chevalier Walpoole, comte d'Orford et ministre d'Angleterre*, Amsterdam [Paris], 1767.